

Athènes, septembre 2016

Quand je sors du cabinet,  
je ne pense pas à toi.



Je ne suis ni anxieuse ni exaltée.  
Le prodige de ton apparition,  
la cascade de soucis qu'elle implique -  
ça ne m'occupe pas l'esprit.

Nom.

Ma première et unique pensée est  
pour la pochette de tabac à rouler,  
rangée précieusement au fond de  
mon sac.



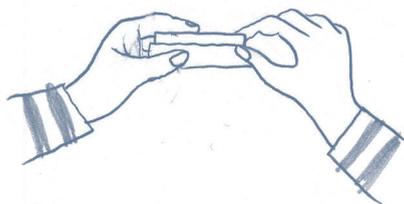
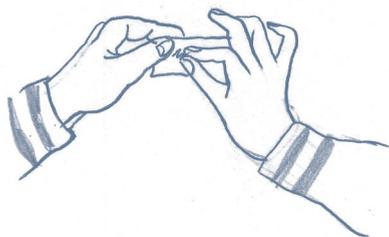
J'ai vraiment envie de fumer.



*En Syrie, je fumais des al-Hamra, nos cigarettes  
'Made in Syria'. Puis l'usine a été bombardée,  
et les paquets souples, rouges et blancs, ont disparu.*



*Jci, je me suis  
habituée  
au tabac en vrac,  
la solution*



*Le petit cérémonial,  
les gestes précis et  
routiniers pour ajuster  
les fibres dans leur tube  
de papier... ça me plaît  
bien.*



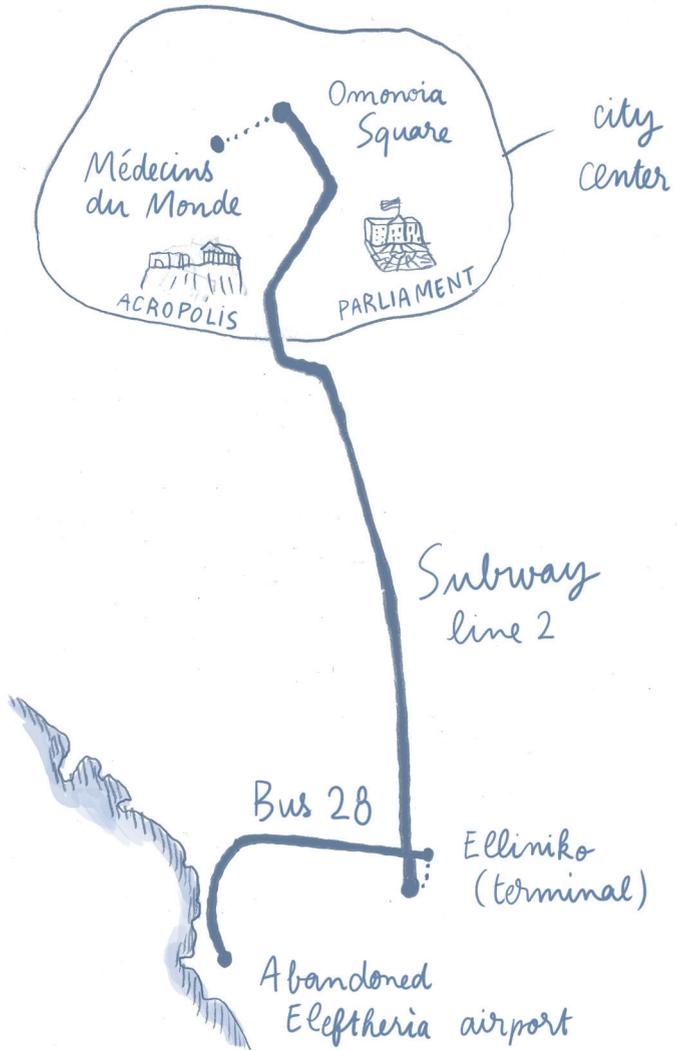
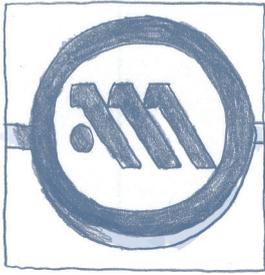


*C'est pour cela que mon paquet à  
peine entamé, je ne veux pas le  
donner.*

*Si quelqu'un profite du cadeau, je  
serais trop tentée de redemander  
un peu de tabac, ici ou là, en  
récompense.*



*Je le sacrifie.  
Ce ne sera pas en vain.  
Je te promets de ne pas flancher.*



Sur le trajet du retour,  
je ne me sens pas bien.  
Je compte les arrêts  
et regarde droit devant  
moi, en ouvrant les yeux  
comme des soucoupes,  
pour ne pas flancher.

Je n'ose pas réclamer  
une place assise, et  
personne ne peut se douter  
de ta présence.





Old Eleftheria airport

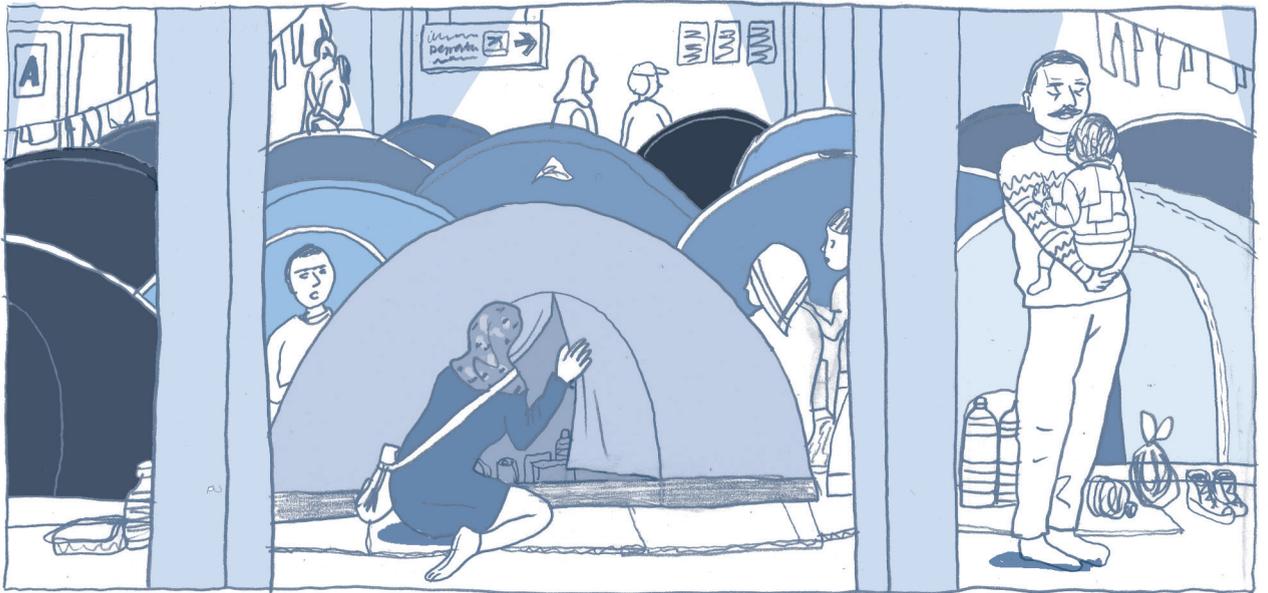


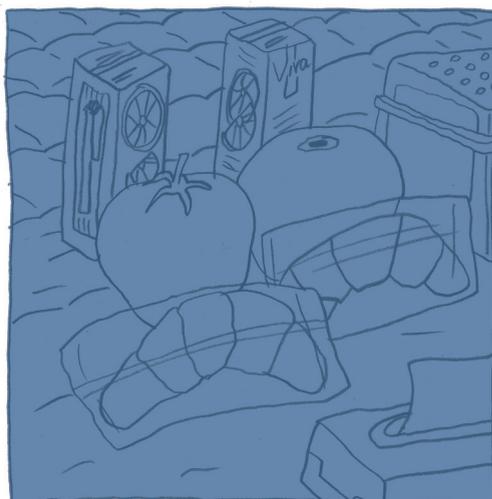
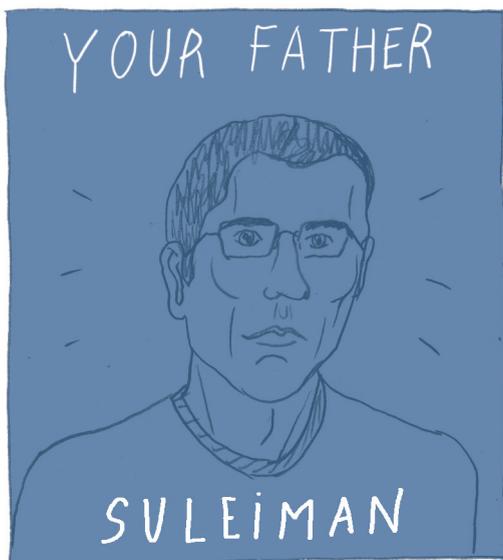
## ΑΦΙΞΕΙΣ ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ ARRIVALS DOMESTIC ↗

*Où veux-tu aller, mon cœur ?  
Je te montrerai la carte  
du monde, la liste  
des destinations exotiques.*

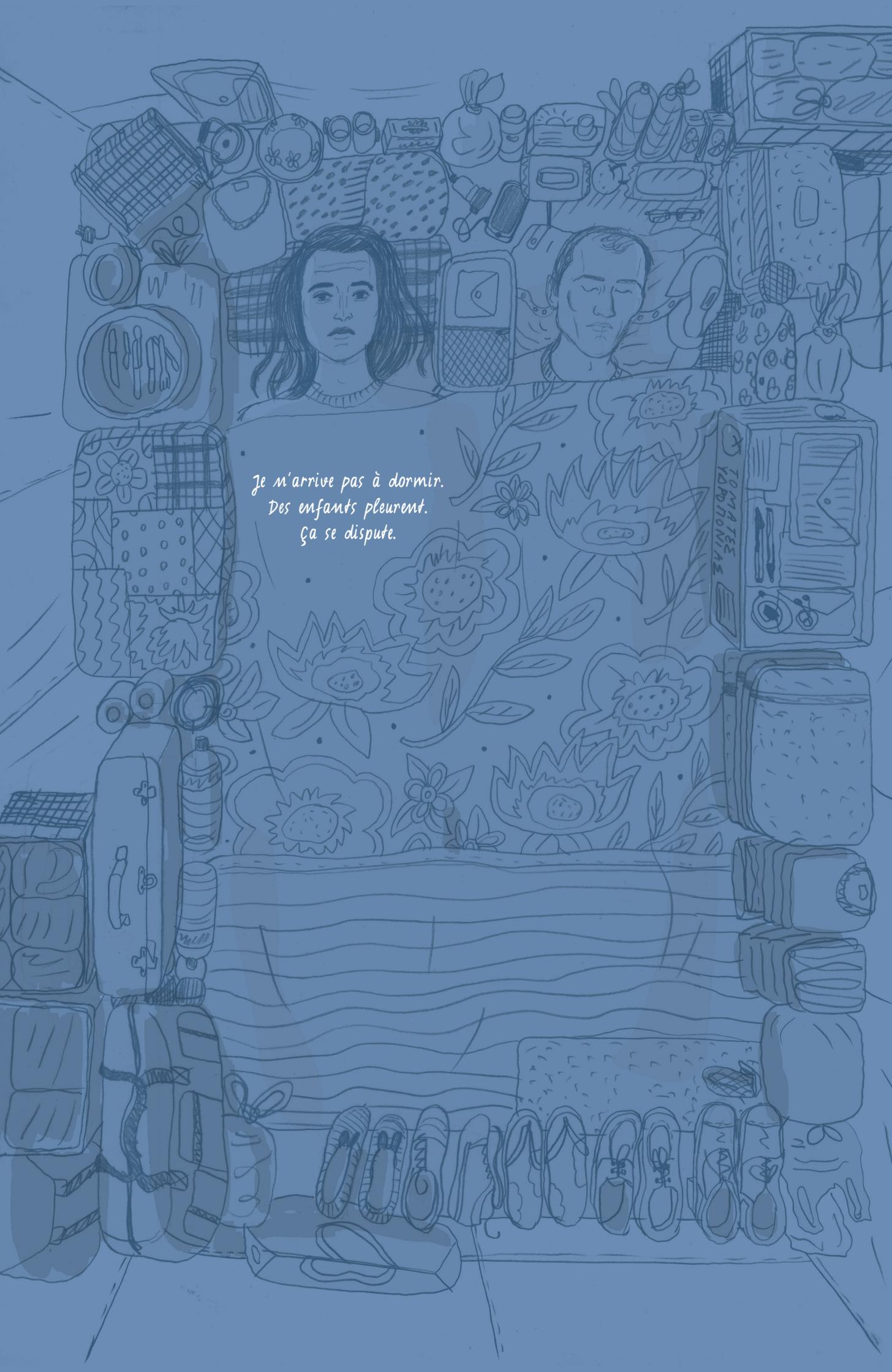
*Mais notre aéroport  
n'est qu'une impasse.  
Il n'y a plus d'avions  
et l'herbe pousse sur les pistes.*







On a deux tomates, qu'on mange avec nos croissants du lendemain, et du fromage.  
Je lui annonce ton existence.  
Il rit, je pleure, comme d'habitude.



*Je n'arrive pas à dormir.  
Des enfants pleurent.  
Ça se dispute.*

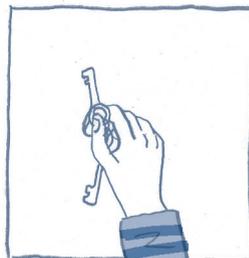
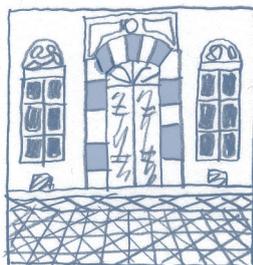
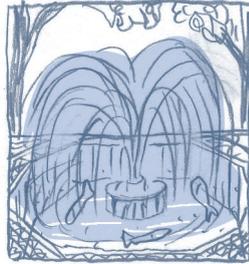
*Je n'ose pas réveiller encore Suleiman  
pour qu'il m'accompagne aux toilettes.*

*Je ne sais pas quand je m'endors.*

*Je rêve que je rends visite à Taim Hassan,  
le charismatique acteur de la série  
«Le Roi Farouk».*



*Je me retrouve dans le  
patio  
de son palais. Je m'assois  
sur le rebord de la fontaine  
pour écouter les oiseaux.*



*J'ai la clé  
de nos appartements  
mais je me réveille  
avant d'avoir pu en  
franchir le seuil.*

Octobre 2016

## Welcome !



## MeditAction

We are an independant association  
providing help  
to refugee Mothers and babies.  
46 Kallifrona Street  
11am - 6pm

## Meet our team!



JENNY  
Team  
leader



MATINA  
Mid-wife



MÉLANIE  
Mid-wife



SOTIRIA  
Breastfeeding  
Consultant



SONA  
Interprète  
Arabic ↔  
Greek



FADME  
Interprète  
Farsi ↔  
Greek





Dis-nous quelques mots ! «Baba», «Mama»...

Elle est où ta «Mama» ?? s'il vous plaît...

On va commencer la réunion !

D'abord quelques minutes de relaxation...

Installez-vous confortablement...

Fermez les yeux très doucement et mettez vous à l'écoute de votre respiration...

On inspire...  
On expire...

AAAAAAAAAAAA !





... besoin de portes-bébé ...

... on donne un soutien-gorge par femme...

... dossier de demande de subvention...

... une réunion d'information à propos de l'accouchement...

PLEASE REMOVE YOUR SHOES

... nouvelle bénévole arrive la semaine prochaine...



ÇA SONNE ! C'EST L'HEURE !

NON, NON ET NON !



On ne touche pas aux chaussures !

OUIIIINNN !!!



salut. Moi c'est Ahmet.



Nous nous réveillons tôt pour te voir.



Ton père veut prendre une douche.  
On lui a dit que la nuit, il n'y a pas d'attente...



Pfff... Je crève la dalle.



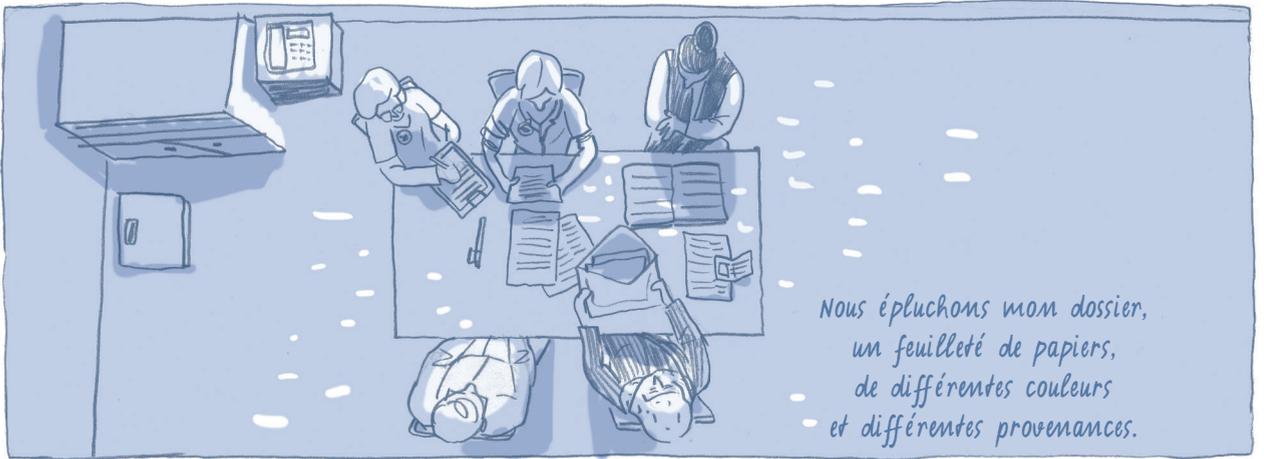




*Nous attendons parmi les mamans, les papas et les petits,  
alors que nous ne sommes pas encore ton père et ta mère, et  
que tu n'es pas encore notre enfant.  
Je les considère d'un œil jaloux,  
tout en critiquant à part moi leurs méthodes d'éducation.*



*Elles sont trois aussi pour nous accueillir :  
la sage-femme, la gynécologue et la traductrice.*



*Nous épluchons mon dossier,  
un feuilleté de papiers,  
de différentes couleurs  
et différentes provenances.*



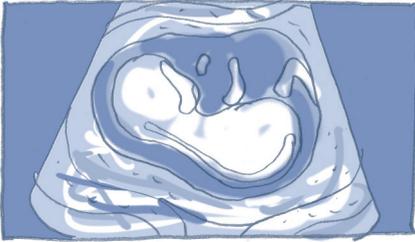
*L'interprète est appelée au dehors.*

*Je m'allonge sur la table d'examen,  
et découvre mon ventre à peine rebondi.*

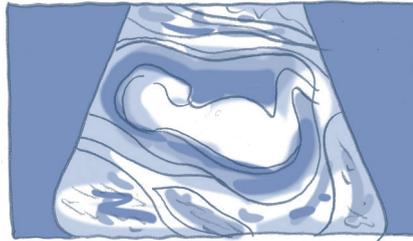




*C'est une plongée en eaux profondes.*



*Tu ressembles à un  
lamentin,*



*un extraterrestre.*

*un monstre  
marin,*



*La sage-femme prend des mesures,  
parle avec la médecin en fronçant les  
sourcils.*

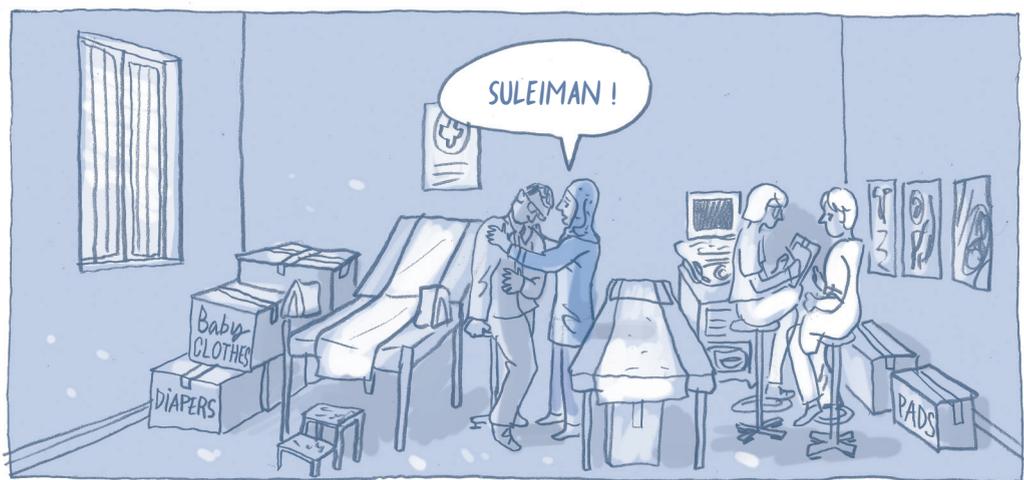
*Elle appuie sur le ventre,  
j'ai peur qu'elle te fasse mal.*

*C'est le protocole.*



Mais ses gestes me semblent presque un rite secret ;  
il s'agit de tracer des signes autour de ton front,  
pour te déclarer personne humaine,  
te matérialiser,  
d'appeler vers nous —  
en priant que tout se passe bien.





*Ton père n'a rien mangé  
depuis hier, il est fatigué.*

*Mais son malaise me  
semble aussi une manière  
d'exprimer son inquiétude,  
et - même s'il préférerait se  
couper la langue plutôt que  
de l'avouer - son émotion  
devant ton image.*

*Je suis étrangement  
soulagée.*



*Je ne suis  
pas la seule à  
être épuisée,  
nerveuse et  
bouleversée.*

*Nous formons une équipe,  
Suleiman et moi.*

*Je peux compter sur lui,  
indémiablement : il suffit de  
le regarder, soustrait du réel et  
de son propre corps, luttant  
vaillamment sur sa chaise pour  
ne pas s'évanouir.*





Quant à toi, tu  
étais retournée à  
l'invisibilité.

Janvier 2017



J'ai une amie de grossesse.

Narimane.

Elle est dans son septième mois et a déjà deux enfants.

Elle m'a convaincu de l'accompagner à une réunion d'information sur l'accouchement.

Nous sommes en retard.





Je me présente, je suis Matina, la sage-femme et voici Soma, l'interprète.

Le cours est informel.  
Pour commencer, je propose aux femmes qui ont déjà des enfants de raconter leur expérience.

Narimane, vous voulez parler de vos accouchements ?



Oh la la, je ne sais pas si je vais bien me rappeler...

Pour mon ainée, c'était en Syrie. Ça a duré une éternité, plus de 24h ! Elle voulait pas sortir. J'ai eu vraiment mal, mais j'ai tout oublié quand je l'ai vue !

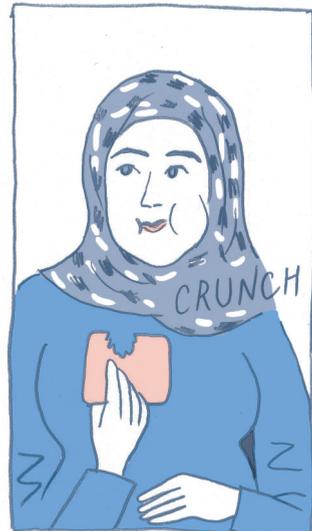


Pour le deuxième, en Grèce...  
c'est pas vraiment un bon souvenir.



Je suis arrivée à l'hôpital en ambulance.

Ils m'ont pas autorisé ma tante à être avec moi dans la salle de travail. Ensuite, ils m'ont déshabillée et ont retiré mon foulard. Ils m'ont donné une robe mais rien pour couvrir ma tête.





J'ai réclamé quelque chose, par gestes, mais on ne m'a rien donné. Ensuite j'ai oublié.

Je ne comprenais pas ce qui se passait. J'avais peur de mourir. Je n'ai jamais, jamais eu aussi mal de toute ma vie.



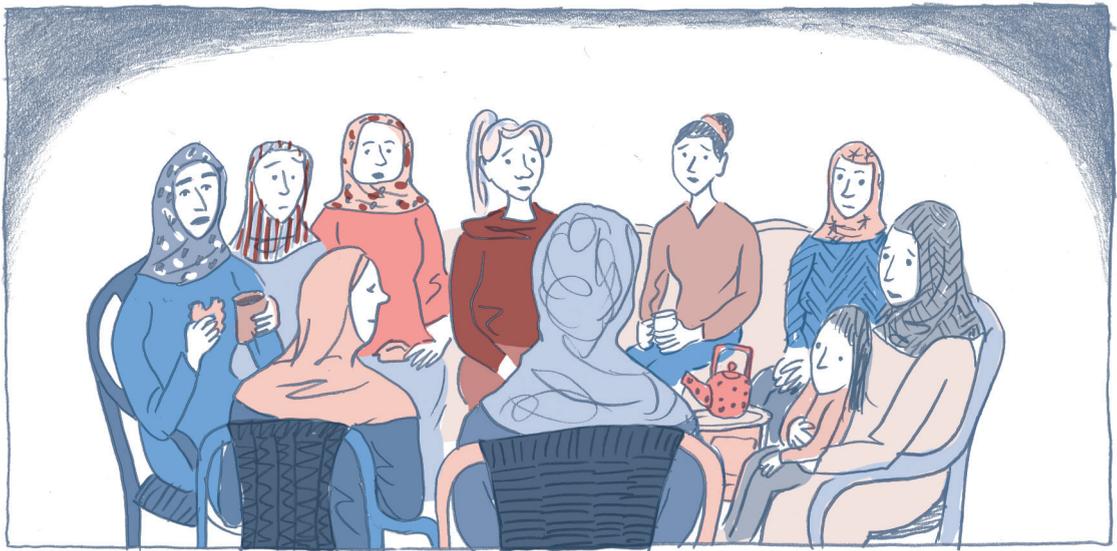
Mon mari a pu me rejoindre pour voir le petit. Il était furieux parce que je n'avais plus mon foulard.

La sage-femme a pris le bébé. Elle s'en est bien occupé, j'ai compris qu'elle n'était pas méchante...

Mais quand je repense à ce qu'il s'est passé ...



... je redoute le prochain accouchement. Je ne veux pas retourner dans cet hôpital.



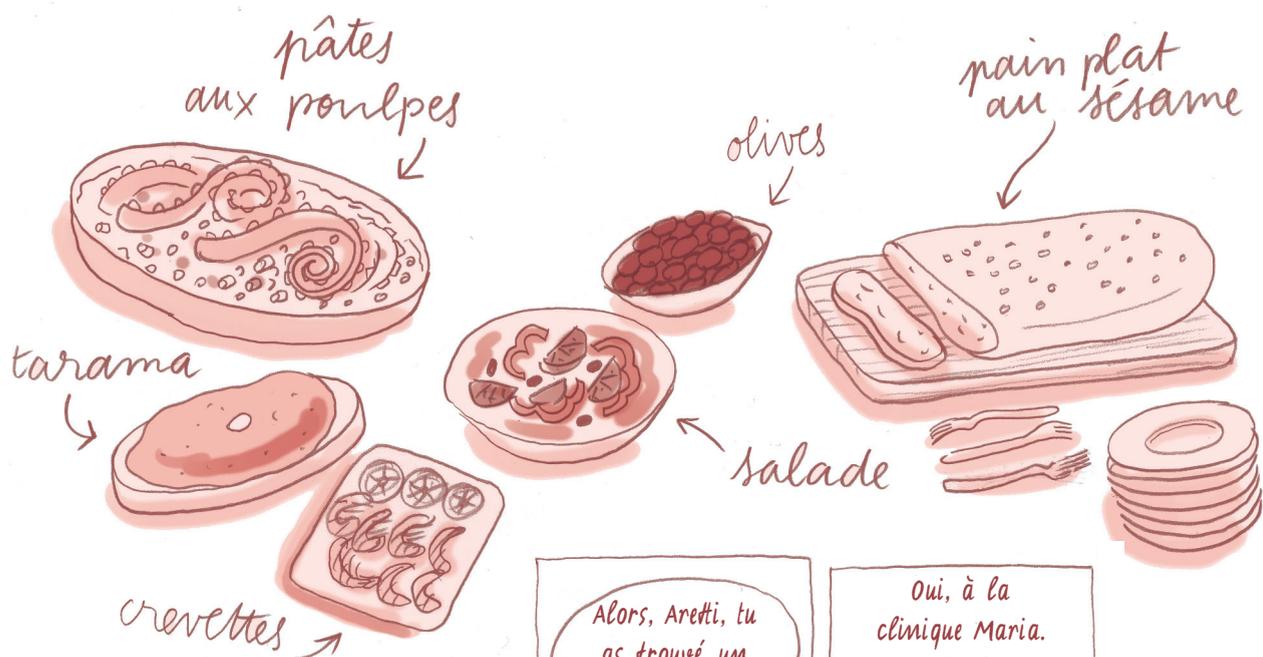
*Sur le chemin du retour, je m'aperçois  
qu'il va falloir que tu apprennes à  
marcher très vite, mon Bébé.*

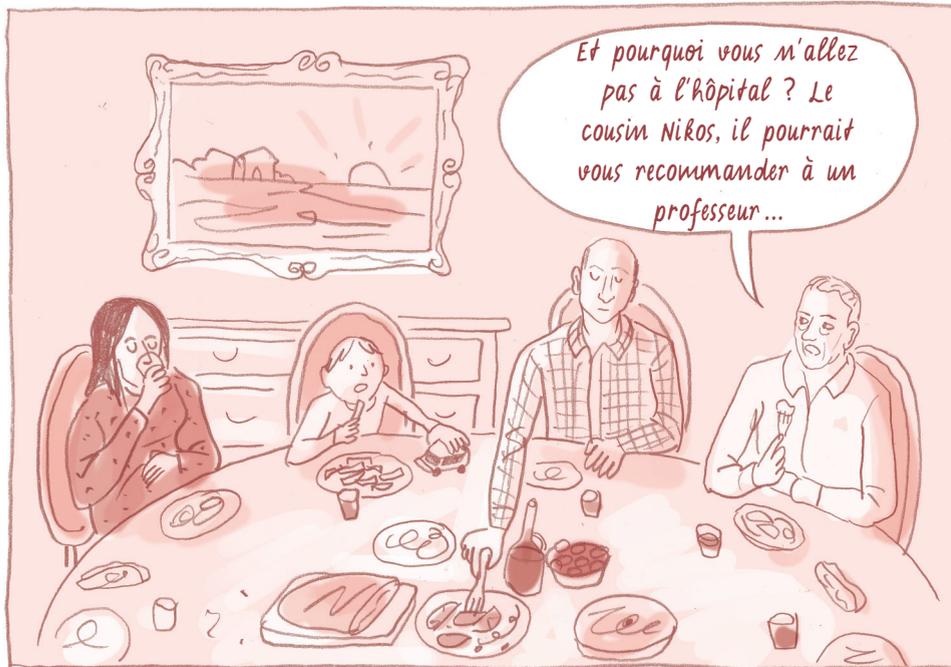


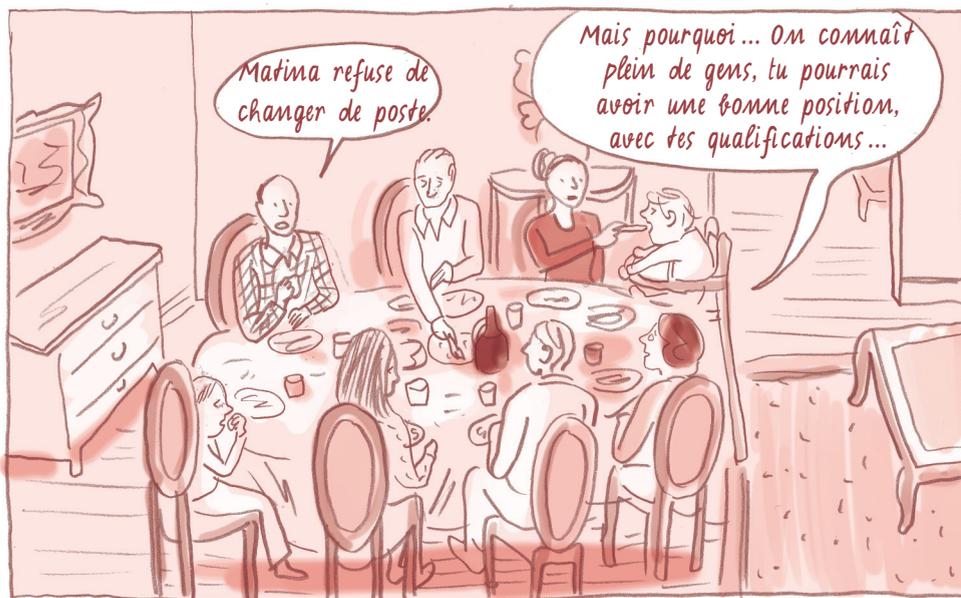
*Cette ville est un enfer en poussette.*

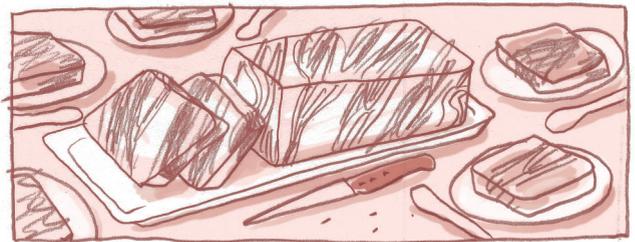
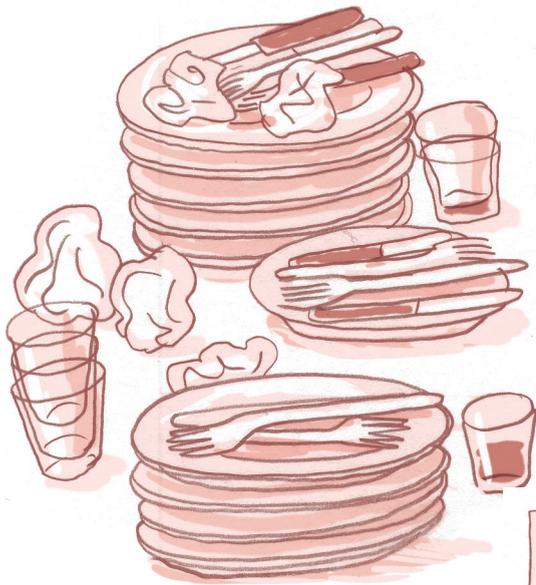
Février 2017

Lundi Pur, le premier jour du Carême.









Mais ce n'est pas trop de sucre ! C'est seulement du sésame et du miel, c'est bon pour la santé.



Tu en veux, hein !  
Tiens, tu vas adorer.



MAM !



NON NON ET NON !



Il faut vous le dire comment à la fin ?











Mars 2017

Cela fait deux ans que nous avons quitté Alep.



Pour atteindre la Turquie, nous avons  
marché toute une nuit, à travers des  
champs de noisetiers.



Les passeurs faisaient aussi de la contrebande.  
Les vaches et les cigarettes passaient toujours les  
premières : elles avaient plus de valeur que nous.



A Izmir, nous avons trouvé un nouveau passeur. Il a fallu lui laisser une grosse somme, en cash. Nous habitons dans des tentes, à quatre heures de route de la mer.

Nous allions au port dans des camions fermés, sans air, les uns sur les autres.



Les deux premières fois, nous avons été arrêtés par la police.

On était emprisonnés deux jours, puis libérés.



Il fallait retrouver les passeurs, ce qui était difficile car ils ne nous donnaient pas leur adresse. Tout ce qui les intéressait, c'était leur propre sécurité, et l'argent.



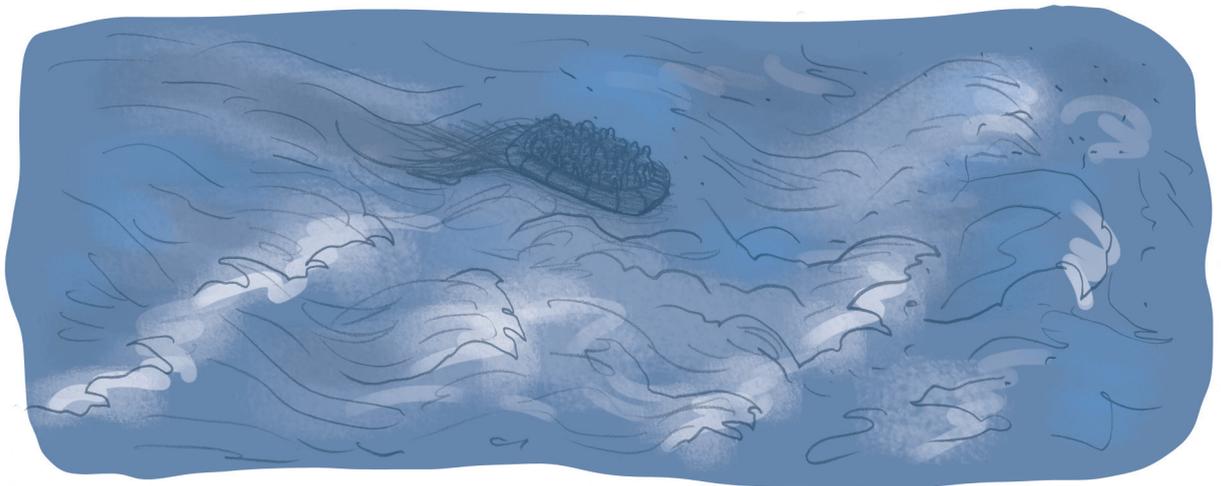
La troisième fois, nous avons pu partir.

Le passeur n'est pas monté sur le canot ; il a chargé l'un de nous de le conduire. Les gens se battaient pour avoir cette responsabilité, et bénéficier ainsi d'une traversée gratuite. Mais personne ne savait conduire un bateau.

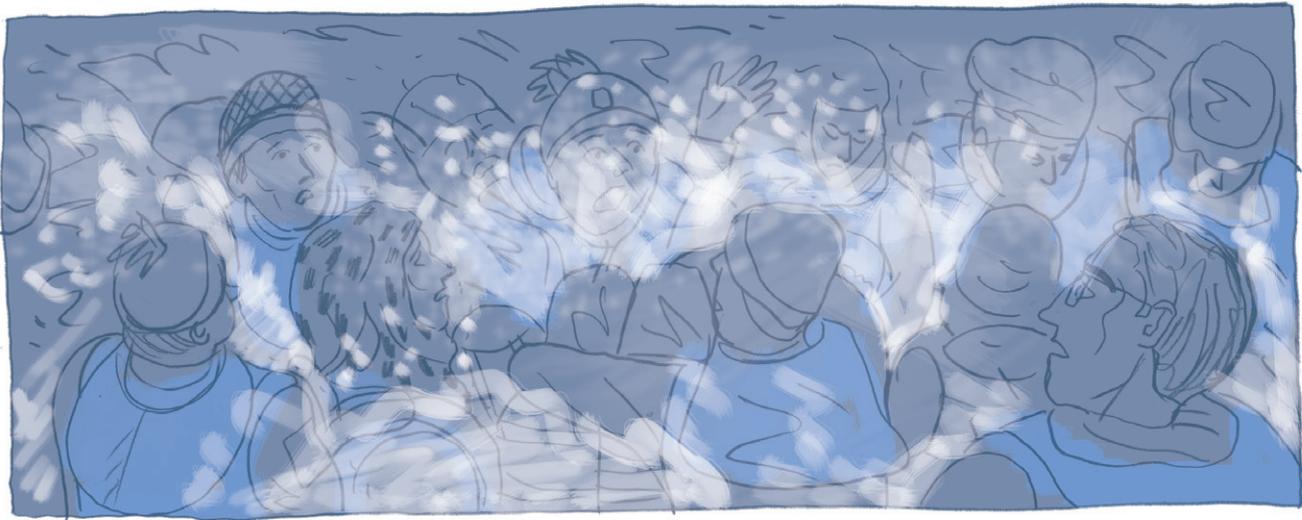
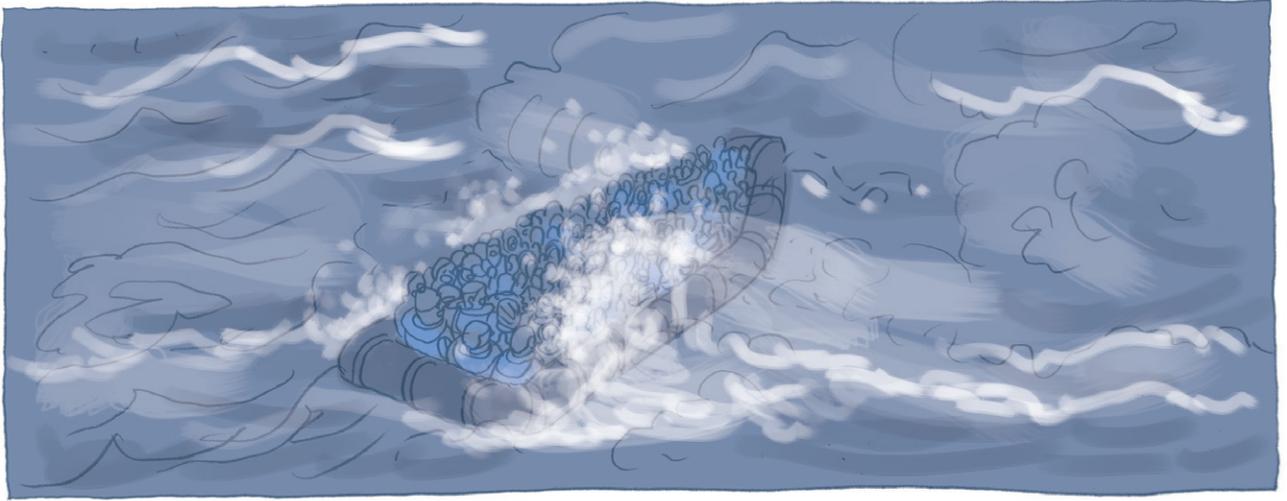


Les vagues sont devenues de plus en plus fortes. Puis le moteur s'est arrêté. Personne ne savait comment le remettre en marche.

Nous avons appelé les secours.



*J'étais assise au centre du canot, essayant de respirer calmement et de prier malgré les vagues et la certitude que nous allions tous mourir.*



Les lignes qui nous  
entourent forgeront  
ton identité.

ΠΩΛΕΙΤΑΙ

6960 460 883

83

13

Θ

ΠΑΣ

Moi je suis un bloc  
d'étrangeté dans le  
paysage...

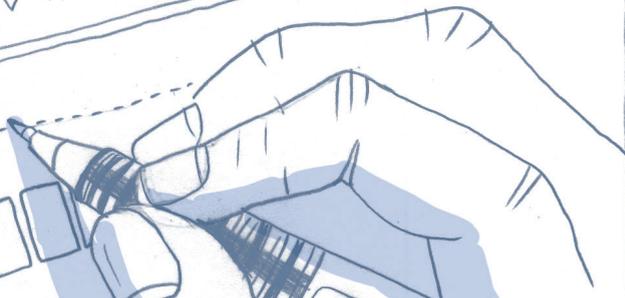
ΔΡΑΧΜ  
ΜΟΝ  
ΟΧ

ΒΛΕΠΤΕ ΕΠΕΞΗΧΗΟΕΙΣ ΕΤΗΝ ΠΙΟ

Πλήρες όνομα

ρω

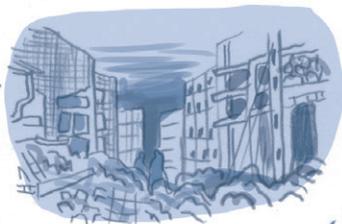
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--



... un point sur cette  
ligne qui relie les  
lieux que nous avons  
traversés.

De notre  
foyer en  
Syrie,

Jusqu'au  
squat où  
nous sommes  
à présent.



Et mon nom est un  
signe lointain... réduit  
ici à une simple ligne  
sinueuse privée de  
signification.



*Nous venons de déménager.*

*Nous avons terminé  
notre demande de  
relocalisation en  
Allemagne, où habite  
mon frère.*

*Nous attendons.*

ΝΟΣΟΚΟΜΕΙΟ  
ΑΛΕΞΑΝΔΡΑ

SUPER  
ΠΡΟΣΦΟΡΑ

ΕΥΧΑΡΙΣΤΟΥΜΕ  
ΠΟΥ ΔΕΝ  
ΚΑΘΙΖΕΤΕ

HELLO GREECE!

Pregnancy Stages:  
see the 1st, 2nd and 3rd Trimesters  
of Mom & Baby

πλι  
ΘΡΙΝΕΡ

ΚΟΥΣΤΟΥΜΙΑ 29,90€

ΣΑΚΑΚΙΑ 14,90€

Avril 2017

Je suis de retour au pays, dans un train, en route.  
Les fauteuils ont ce revêtement en velours, avec un motif daté, des  
appuis-tête avec le logo de la compagnie de transport.



Je te tiens sur  
mes genoux. Tu  
es née !



La peau de ton visage est  
rouge et toute plissée. Tu n'as  
pas de cheveux. Un duvet  
de poils noirs recouvre tes  
oreilles et tes épaules.

Tu ressembles à un petit  
monstre, mais mon affection  
à ton égard n'en est que  
plus forte. Je n'avais jamais  
imaginé pouvoir aimer  
quiconque à ce point.



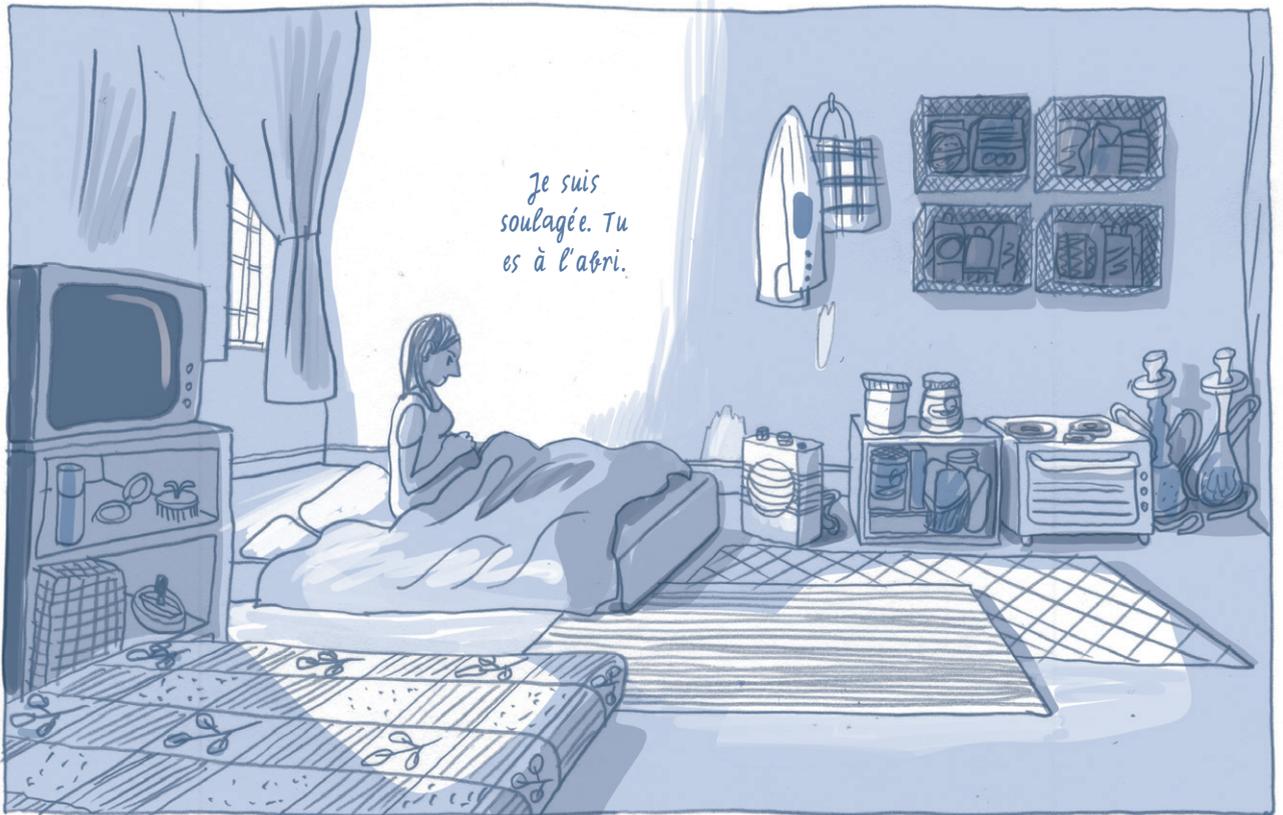
*L'atmosphère change soudain autour de nous. Je tourne la tête.  
Des hommes armés sont entrés par la porte du fond.*



*Tout va très vite. Il y a un coup de feu,  
tout le monde crie. Je me précipite avec  
la foule vers la porte de devant, je te  
serre contre moi.*

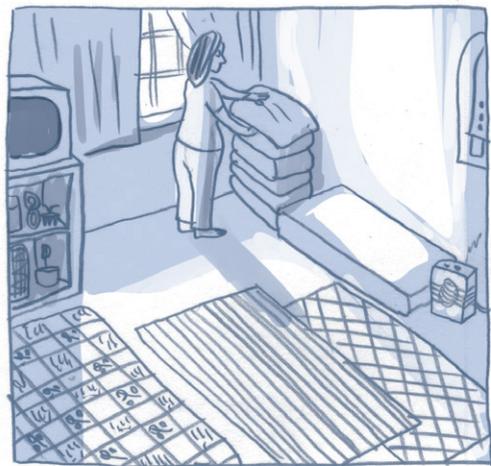


*Je me réveille en sueur.*



Je suis  
soulagée. Tu  
es à l'abri.

Je me réveille tard.  
Suleiman et les autres se sont déjà levés.  
Hier Adnan et Zeimah sont passés et nous  
avons discuté tard dans la nuit.



Le squat est un village.  
C'est à la fois réconfortant et  
étouffant.



Je plie consciencieusement  
nos matelas et couvertures.

Je vais prendre ma douche.

Mon petit-déjeuner se compose  
d'un café noir, de pain pita,  
de falafels, et d'une tomate  
coupée en morceaux.



Puis je descends au  
réfectoire.



CLEANING SYSTEM

A	A	A	A	B	B	B
B	B	C	C	C	C	C

LEGEND:

A  
B  
C



*Je fais partie de l'équipe cuisine.*

*Aujourd'hui nous cuisons des spaghettis. La sauce sera un mélange de ce que nous avons sous la main, de la sauce tomate, des oignons, un peu de viande.*



*Je suis les directives de Khadija, même si je n'adhère pas à tous ses choix en matière de cuisine et que ses remarques autoritaires m'exaspèrent. C'est elle la plus âgée et la plus expérimentée. Elle me rappelle ma belle-mère.*

*(ta grand-mère)*



Pour le service, je tends les  
assiettes à Adman, un jeune  
qui vient d'arriver au squat.

Il me raconte qu'il vivait au camp  
Elaiomas, avec son oncle et la  
famille de son oncle. Eux ont fait  
une demande de relocalisation,  
sont hébergés à l'hôtel avant leur  
départ. Adman se retrouve seul.



«Je n'ai plus de famille» dit-il  
en secouant la tête.

Mais je l'envie quand je le vois,  
après le repas, savourer une  
cigarette.









*bip... bip... bip...*



*bip... bip... bip...*  
*bip... bip... bip...*



I thought you knew.  
We scheduled the  
birth this afternoon.  
Everything is ready.



bip... bip... bip...

My husband doesn't  
agree! I call him  
right away!



bip... bip... bip...

OK. I tell the doctor to  
come and talk with you.



bip... bip... bip...

Bonjour Madame. Voici Hussein, qui va  
avoir la gentillesse de traduire notre  
conversation.

Bonjour ! Je travaille pour une  
ONG comme interprète.



Alors, on est un peu  
inquiète ?



bip... bip... bip...

bip... bip...  
bip...

Je ne veux pas de  
césarienne !

bip... bip...  
bip...



Dis lui que c'est la  
meilleure option,  
compte tenu de la  
position du bébé.



bip... bip... bip...



Ça va très bien se passer. C'est une opération de routine. Elle ne sera pas endormie, on va juste désensibiliser le bas de son corps.



Je ne veux pas le faire.

bip... bip... bip...

Madame, si vous persistez, nous allons devoir vous faire signer un papier ! Ce sera VOTRE décision qui n'engage pas NOTRE responsabilité. C'est grave vous savez !



bip... bip... bip...

bip... bip... bip...



Je voudrais aller aux toilettes.

bip... bip... bip...



bip... bip... bip...

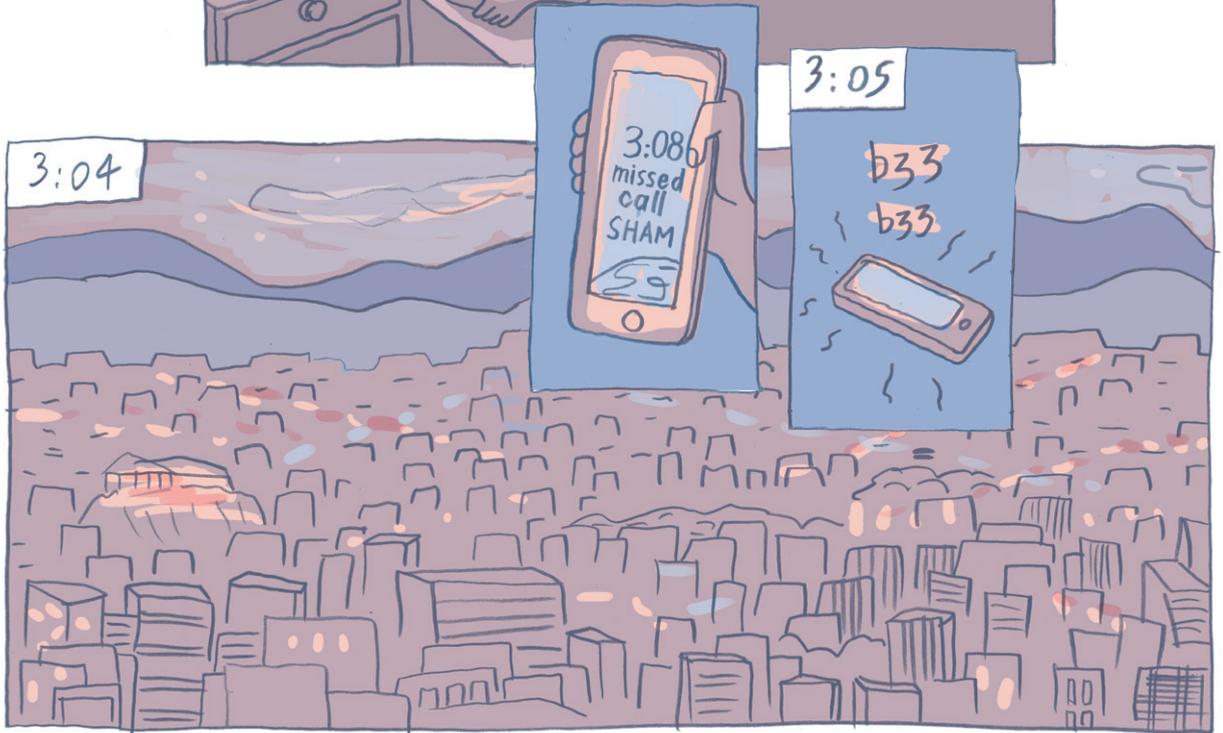


juin 2017











*Tu es née il y a un mois,  
après une nuit épuisante. Toi  
tu étais fraîche et adorable,  
comme si tu revenais de  
vacances à la campagne.*

*Maintenant tu pleures beaucoup,  
tu ne dors pas la nuit, mais  
dès que nous sortons tu es le plus  
calme des bébés.*



*Nous nous promenons  
au Jardin National.*



*Nous te montrons les chèvres  
et les perroquets, ceux qui sont  
en cage, et ceux qui se sont  
envolés, et ont fait leur nid  
juste au-dessus de la volière,  
dans les arbres du parc.*